Dynamiques de mouvements et besoins des populations retournées vivre dans les îles des sous-préfectures de Bol et de Kangallam

Restitution des résultats et analyses préliminaires

Avril 2018



USAID ROW THE AMERICAN PEOPLE

Sommaire

- 1. Contexte et objectifs de l'évaluation
- 2. Méthodologie
- 3. Résultats principaux
 - Dynamiques de déplacement
 - Besoins principaux
 - Enjeux de protection
- 4. Conclusions

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE





Contexte

Triple dynamique au lancement de l'enquête :

- Stabilisation dans les îles de la cuvette sud du lac et présence militaire.
- Mouvements de retour : La plupart des personnes qui s'étaient déplacées sur la terre ferme suite aux attaques et menaces de Boko Haram (BH) en 2015 sont retournées vivre dans leur village d'origine sur les îles.
- Accès difficile (contraintes logistiques et sécuritaires) menant à un manque d'information sur les besoins de ces populations.

Evaluation qui s'inscrit dans le cadre de cycles de **recherches multisectorielles** menées par REACH dans la région du Lac Tchad.

FINALITE

Objectifs de l'évaluation

OBJECTIF 1

Identifier les dynamiques de mouvement des populations retournées vivre dans les îles de Bol et de Kangallam

OBJECTIF 2

Identifier les besoins essentiels des populations retournées vivre dans les îles

OBJECTIF 3

Identifier l'accès des populations retournées aux infrastructures de base disponibles et fonctionnelles (cartographie)







Fournir une vision globale des dynamiques de mouvement et des besoins essentiels des populations déplacées revenues vivre dans les îles de Bol et de Kangallam, afin de permettre une meilleure planification des interventions humanitaires dans la cuvette sud du Lac Tchad.

2. MÉTHODOLOGIE





Méthodologie

Quand? Données collectées entre le 22 mars et le 4 avril 2018 (2 semaines)

Où?

26 villages sur les îles (une île = un village) des sous-préfectures de Bol et de Kangallam dans le département du Mamdi.

- Critère fondamental : île de retour
- Critères supplémentaires : peu ou pas d'assistance humanitaire, accès difficile et présence de personnes en situation de reddition (PSR)

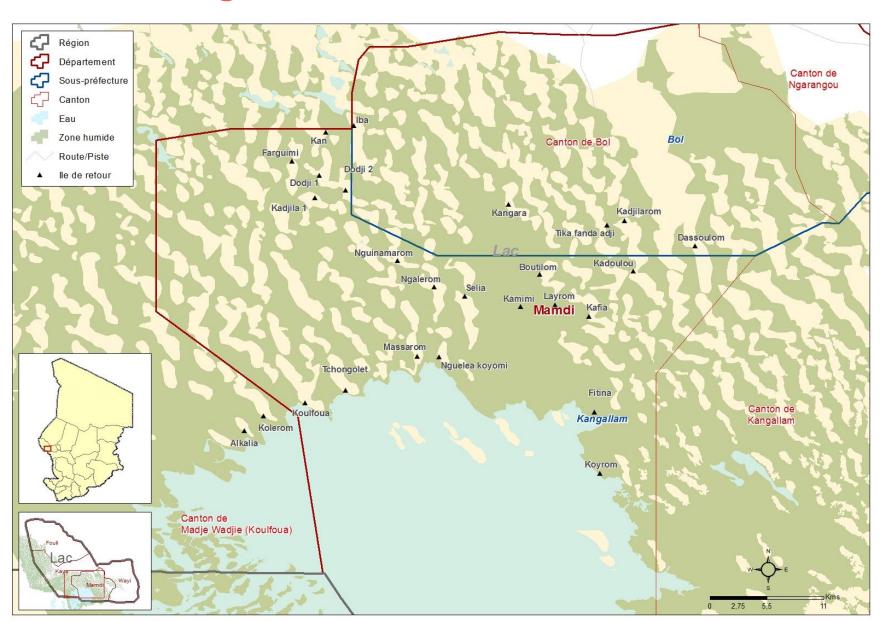
Population cible ? Populations déplacées suite à la crise de Boko Haram en 2015, revenues vivre dans les îles

Comment?

- Méthodologie visant à la production de résultats qualitatifs et géoréférencés
- 3 outils : (1) Groupes de discussions; (2) Entretien avec des Informateurs clés (IC) et (3) Questionnaire sur les infrastructures basé sur les observations directes des enquêteurs

REACH intorming more effective humanitarian action

Méthodologie – îles visitées



Méthodologie

1. Groupes de discussion (GD)

- 32 GD: 2 GD sur 16 îles (un avec des femmes et un avec des hommes, de 18 ans+)
- Discussions sur les dynamiques de mouvement (départ, déplacement et retour), besoins essentiels et enjeux de protection

2. Entretiens avec des IC

- 26 entretiens : 2 à 3 IC par île pour une triangulation directe (chef de village (Boulama), chef religieux et chef de village adjoint)
- Entretiens avec les chefs des cantons de Bol et de Kangallam
- Questions sur les dynamiques de mouvement, besoins essentiels et enjeux de protection

3. Questionnaire sur les infrastructures

- Prise de coordonnées GPS des infrastructures des îles (latrines ; points d'eau; écoles ; centres de santé ; marché)
- Observation directe de la part des enquêteurs sur leur fonctionnalité



REACH Informing more effective more effective humanitarian action

Limites

- Les résultats issus des entretiens réalisés auprès des IC doivent être considérés comme indicatifs plutôt que représentatifs (biais possible).
- De même, les informations tirées des groupes de discussion doivent être considérées comme des tendances (biais possible).
- L'échantillonnage a été choisi et non aléatoire, c'est-à-dire que les îles visitées ont été sélectionnées selon des critères spécifiques (informations utiles mais ne permettent pas de généraliser les résultats sur l'ensemble de la population de la cuvette Sud du Lac Tchad).
- Les femmes et autres groupes démographiques (jeunes, personnes âgées etc.) sont sous représentés parmi les IC. Leurs besoins spécifiques peuvent être moins reflétés dans les résultats. Ceux des femmes le sont d'avantage dans les GD.

3. RÉSULTATS PRINCIPAUX DE L'ÉVALUATION



3.1. DYNAMIQUES DE DÉPLACEMENT





Raisons pour le déplacement

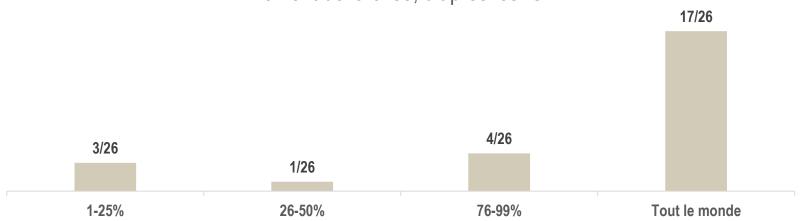
Tel que reporté par les IC et les participant(e)s aux GD, l'ensemble des populations insulaires qui ont quitté leur île en 2015, est partie à cause de l'insécurité causée par les attaques et menaces de BH.

D'après les participant(e)s aux GD :

- 1. Dans la majorité des cas, les populations sont parties au moment où BH a attaqué leur île.
- 2. Dans certains cas, elles sont parties lorsqu'elles ont entendu une île voisine se faire attaquer, ou entendu qu'une île voisine se faisait attaquer.
- 3. Dans quelques cas, elles sont parties par crainte de se faire attaquer, même si BH n'était pas dans les alentours ou menaçait leur île directement.

Qui est parti

Nombre d'îles par proportion estimée de personnes étant parties au moment de la crise, d'après les IC :



Dans la majorité des îles, l'ensemble de la population est partie. Pour les autres :

- 1. Des personnes âgées ou des enfants n'ont pas pu partir, ou des jeunes adultes ont été enlevées par BH, d'après les participant(e)s aux GD.
- 2. Les îles ont été menacées mais non attaquées et on peut donc supposer que certaines personnes ont préféré rester.

REACH Informing More effective humanitarian action

Autres informations sur le départ

Les GD ont permis de mettre en évidence des éléments sur le départ supplémentaires :

Prise de décision

- Dans la majorité des cas, la décision de partir a été individuelle.
- Dans certains cas, elle a été décidée par le boulama.
- La prise de décision dans le cas des îles attaquées s'est faite en quelques minutes.

Comment

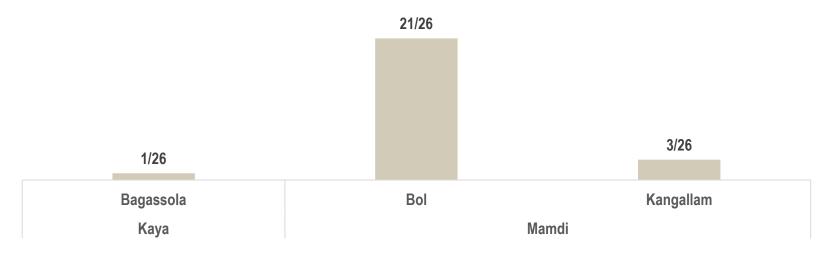
- Dans la grande majorité des cas, tous les biens ont été laissés derrière.
- Dans tous les cas, la majorité de la population est partie à pied / à la nage.
- Quelques personnes ont pu prendre des pirogues.

Attaque

- L'attaque a toujours eu lieu de nuit (entre 18h et 2h du matin d'après les femmes).
- Dans de nombreux cas, des membres de BH ont enlevé des jeunes femmes et hommes.
- Des personnes ont été reportées s'être faire tuées ou frappées par des membres de BH,
 d'autres sont décédées au moment du déplacement.

Le déplacement sur la terre ferme

Nombre d'îles selon les départements et sous-préfectures vers lesquels la majorité des habitants se sont dirigés, d'après les IC :



D'après les participant(e)s aux GD, la plupart des populations ont choisi leurs villages hôtes de destination selon les critères suivants, dans l'ordre croissant de fréquence :

- 1. **Proximité** : village hôte proche de l'île sur la terre ferme (prolongement)
- 2. Présence de parents
- 3. Possession de terres agricoles (cas cité par les participant(e)s d'un GD)

Retour sur l'île

Deux tendances de retour principales

1. D'après les participant(e)s aux GD et les IC, la majorité des populations est **retournée** sur les îles il y a entre 8 mois et 1 an (depuis fin 2016).

2. D'après les participant(e) aux GD, les populations sont **retournées dès le retour de la stabilité sécuritaire** car elles souffraient des conditions sur la terre ferme et souhaitaient retrouver leurs maison et activités insulaires.

Précisément, elles/ils ont décrit les conditions sur la terre ferme suivantes :

- Un manque d'accès aux moyens de subsistance
- Un manque d'accès aux services de base (l'absence d'accès au logement a été souligné)
- Un manque de possibilité pour eux d'exercer leurs activités (la pêche notamment)

Intentions et mouvements pendulaires

D'après les participant(e)s aux GD et les IC, tous les habitants insulaires souhaitent rester dans leurs villages d'origine sur les îles, à moins du retour de l'instabilité.

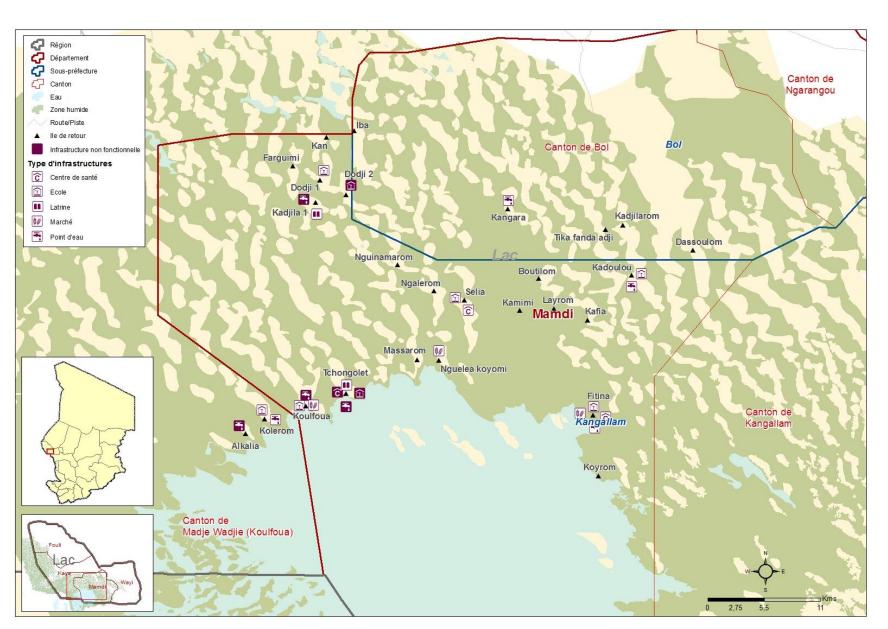
Mouvements pendulaires

- D'après quelques IC, il y a des mouvements pendulaires entre certaines îles et la terre ferme selon (1) le calendrier agricole et (2) les distributions alimentaires sur la terre ferme dans les sites de déplacés.
- Les participant(e)s aux GD n'ont pas parlé de mouvements pendulaires.
- Certains IC sur les îles ont mentionné les mouvements pendulaires dans le cadre de la thématique d'accès à la terre agricole et d'élevage.
- Les mouvements pendulaires ont toujours eu lieu, mais ils compliquent l'anticipation des mouvements de population dans les contextes d'instabilité.

3.2. BESOINS ESSENTIELS



Infrastructures sociocommunautaires



REACH Informing more effective humanitarian action

Besoins prioritaires

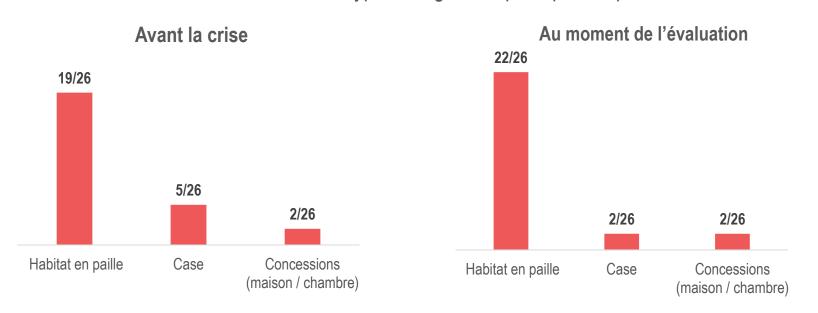
Besoins prioritaires les plus fréquemment cités dans les GD :

Femmes		Hommes
Santé	1	Accès à la nourriture et moyens de subsistance
Education	2	Education
Eau, Hygiène et Assainissement	3	Santé

- Les autres besoins fréquemment cités sont ceux liés aux biens non-alimentaires, et l'accès au revenu.
- La majorité des participant(e)s dans les groupes de discussions a également exprimé le besoin d'avoir accès aux outils nécessaires pour pouvoir reprendre leurs activités de pêche (filets, pirogues, etc.).

Accès au logement

Nombre d'îles selon le type de logement principal, d'après les IC :



Le principal type de logement n'a pas changé entre le départ de l'île et le retour, mais moins d'IC citent les cases.

Cependant, d'après les participant(e)s aux GD, l'accès au logement s'est détérioré car :

- La plupart de leurs logements ont été brûlés par des membres de BH.
- Les logements ont été détruit par les animaux / termites pendant leur absence.
- Certains logements ont été reconstruits mais pas pour tout le monde; certaines personnes dorment dehors ou partagent leurs logements.
- La plupart vivait en plein air pendant le déplacement sur la terre ferme.

Accès aux terres agricoles

Nombre d'îles selon le type d'accès à la terre agricole, d'après les IC, avant la crise et au moment de l'évaluation :



L'accès à la terre agricole n'a pas évolué en terme de type d'accès.

Cependant, d'après les IC et les GD, les conditions d'accès se sont détériorées :

- L'accès à la terre est très restreint et ne permet pas de subvenir aux besoins.
- Pendant le déplacement, l'eau a inondé la plupart des espaces de terres cultivables et détruit les barrages; ceux-ci ne sont plus utilisables.
- Les activités agricoles se limitent à des petites cultures sur les îles ou la culture de mil sur des espaces appartenant aux habitant insulaires sur la terre ferme.

Accès à la nourriture

Nombre d'îles selon les sources principales d'accès à la nourriture (3 max.), d'après les IC :



La production personnelle est la source de nourriture principale pour l'ensemble des îles évaluées.

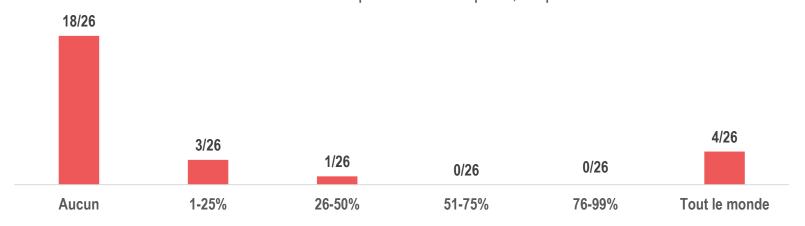
D'après les participants des GD et les IC, **l'accès à la nourriture s'est détérioré**. Les causes principales suivantes ont été rapportées par les IC :

- 1. La production locale a diminué : IC de 26/26 îles
- 2. Manque de ressources pour acheter la nourriture au marché : 23/26
- 3. Certains types de nourriture sont trop chers : 11/26

Ces trois tendances sont également ressorties dans les GD.

Accès à la nourriture

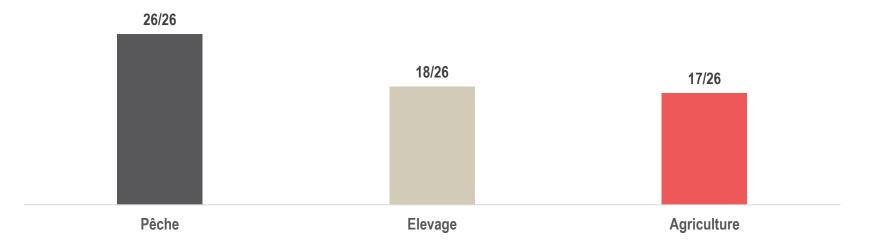
Nombre d'îles selon la proportion de population ayant bénéficié d'une distribution alimentaire dans le mois précédant l'enquête, d'après les IC :



- La plupart des habitants des îles de retour n'ont pas accès aux distributions alimentaires.
- D'après quelques IC, certaines personnes sont inscrites en tant que déplacés sur la terre ferme dans les sites et ont donc accès aux distributions alimentaires.
- Il n'y a que très peu de participant(e)s aux GD qui ont dit avoir eu accès à l'assistance humanitaire lorsqu'ils étaient déplacés sur la terre ferme; aucun n'a mentionné se déplacer actuellement sur la terre ferme pour accéder à cette assistance.

Sources de revenu

Nombre d'îles selon la source principale de revenu (3 max.), d'après les IC :



La pêche est la source de revenu principale la plus rapportée par les IC dans l'ensemble des îles évaluées.

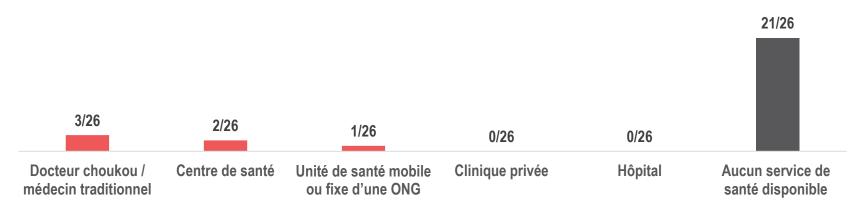
D'après les participant(e)s aux GD :

- La pêche a diminué drastiquement comparé à avant la crise, car BH a détruit ou pillé les filets et les pirogues.
- A Fitina et les îles voisines, l'accès au revenu se base essentiellement sur les activités liées au marché de Fitina.
- Les femmes ont parlé d'associations qu'elles souhaitent mettre en place pour fabriquer des nattes et produire des aliments à vendre sur les marchés pour ainsi générer du revenu en groupe. Elles n'ont, au moment de l'évaluation, pas les financements nécessaires pour faire tourner ces associations.

REACH Informing more effective humanitarian action

Accès aux soins de santé

Nombre d'îles par disponibilité des services de santé suivants, selon les IC :



D'après les IC, les principales difficultés pour accéder aux soins sont :

- 1. Indisponibilité des centres de santé (IC de 26/26 îles)
- 2. Manque de transport (12/26)
- 3. La structure est trop loin (9/26)

Ces tendances ont été confirmées dans les GD, dont les participant(e)s ont précisé que :

- Les conditions d'accès aux soins de santé se sont empirées depuis le retour car auparavant, les populations avaient les moyens de se déplacer vers des localités sur la terre ferme avec des meilleurs soins de santé ou à l'étranger.
- Au moment de l'évaluation, les populations se déplacent dans les centres proches sur la terre ferme mais ces centres sont petits et manquent de médicaments et de personnel.
- Les participant(e)s aux GD de Sélia ont dit qu'il y avait un centre de santé sur leur île mais que celui-ci s'occupait uniquement de la santé reproductive.

Education

D'après les IC:

- 6 îles sur 26 ont une école primaire.
- 5 îles sur 26 ont un enseignement coranique.
- Dans les îles où il y a des écoles primaires au moment de l'évaluation, la plupart des enfants sont scolarisés (cette tendance est également ressortie dans les GD).
- Certains enfants de 3 îles n'ayant pas d'école primaire se déplacent sur une autre île pour se rendre à l'école; les autres enfants ne sont pas scolarisés.
- Dans quelques îles, les IC et participant(e)s aux GD ont mentionné des initiatives qui sont en train d'être mises en place par des acteurs humanitaires pour l'affectation d'un enseignant.
- Dans quelques îles, les habitants sont en train de construire ou de mettre en place des écoles mais ils leur manquent des financements. Certains IC ont indiqué l'espace réservé dans le village.

D'après les participant(e)s aux GD :

• L'intérêt pour l'école est venu après la crise; l'école est aujourd'hui perçue comme un moyen pour empêcher les enfants de rejoindre les rangs de BH et d'éviter les tensions intercommunautaires.



Eau, Hygiène et Assainissement

Accès à l'eau

D'après les IC:

- 1. Dans 24 îles, la source d'eau principale est de surface (le lac).
- 2. Dans 2 îles, la source d'eau principale est non-améliorée (forage).
- 3. L'accès à l'eau s'est détérioré depuis le départ de l'île car la présence des militaires dont les postes sont sur le bord du lac fait que les populations ne se sentent pas aussi à l'aise pour y accéder.

Ces tendances sont également ressorties des GD, dont beaucoup de participant(e)s ont évoqué le besoin d'avoir accès à une eau de qualité, ainsi que des problèmes de santé liés à l'eau qu'ils boivent.

Latrines

D'après les IC:

- 1. Dans 24 îles, il n'y a pas de latrines et les habitants pratiquent donc la défécation à l'air libre.
- 2. Dans 2 îles, les habitants ont accès à des latrines communautaires mais celles-ci ont été décrites comme étant non hygiéniques par les enquêteurs.

Ces tendances sont également ressorties des GD.

3.6. PROTECTION ET COHESION SOCIALE



Documentation légale

Les enjeux liés à la documentation légale sont ressortis dans la plupart des GD. Les participant(e)s ont notamment expliqué que :

- Auparavant, l'acte de naissance n'était pas requis pour circuler.
- Aujourd'hui, ne pas avoir de documentation légale constitue un risque d'être considéré comme un membre de BH ou un clandestin.
- Les personnes sans documentation légale ont peur de se rendre aux marchés car la présence militaire / policière est importante.
- Les actes de naissance et les cartes d'identité nationale sont peu accessibles.
- Certaines personnes ont reporté s'être fait confisquer leurs pièces d'identité.

D'après les IC de 6 îles, certains habitants ont reporté avoir perdu leur documentation légale dans les trois mois précédant l'évaluation. D'après les IC des 20 autres îles, les habitants n'ont pas perdu leur documentation légale dans les trois derniers mois.

Sécurité

Nombre d'îles où les IC ont rapporté la situation sécuritaire comme étant meilleure, pareil ou pire sur l'île que sur la terre ferme :



Les habitants insulaires se sentent en général plus en sécurité sur les îles.

Aucun incident n'a été rapporté par les IC, mais certains participant(e)s des GD ont cité des difficultés avec les autorités, ainsi que des incendies.

D'après les participant(e)s aux GD :

- La majorité des habitants se sentent en sécurité grâce à la présence des forces militaires.
- Il n'y a que 2 îles où la plupart des participant(e)s aux GD ont indiqué vivre dans la peur que BH revienne attaquer leur île.
- Le retour de l'insécurité est le seul facteur qui pousserait les populations à repartir.

Enjeux liés aux PSR

Tel que rapporté par les participant(e)s des GD, des personnes en situation de reddition (PSR) étaient présentes dans :

- 5 /16 GD femmes et 2/16 GD hommes (il est possible que ces nombres sousreprésentent la présence de PSR, étant donné la sensibilité de la question)
- 8 des 16 îles dans lesquels des GD ont été tenus

Les informations suivantes concernant les PSR sont ressorties dans les GD, l'entretien avec les chefs de cantons, et les entretiens avec les IC :

- La plupart de PSR ont rejoint BH par la force et non par choix.
- Aujourd'hui les relations entre les PSR et les habitants insulaires sont bonnes.
- Il n'y a eu qu'un cas rapporté dans un GD homme d'une personne qui avait rejoint BH par choix et envers lequel le reste des habitants éprouvent de la méfiance.
- Des femmes PSR ont raconté leur parcours et comment elles se sont enfuies.
- D'après les enquêteurs, certains PSR participants semblaient avoir besoin de parler et d'être écoutés.
- Des PSR ont raconté avoir souffert et vécu dans la peur pendant leur temps avec BH.



4. CONCLUSION



Conclusions – dynamiques de mouvement

Les entretiens IC et les GD ont fait ressortir les tendances principales suivantes dans les îles de retour du lac Tchad évaluées :

- 1) Les attaques et menaces de Boko Haram ont mené les habitants à quitter leur île en 2015; le départ a été brusque.
- 2) Le retour dans les îles s'est fait progressivement entre fin 2016 et mi-2017.
- 3) Les populations ont l'intention de rester sur les îles.
- 4) Une partie de la population pourrait continuer à procéder à des mouvements pendulaires selon le calendrier agricole et les distributions alimentaires sur la terre ferme.

Conclusions – besoins essentiels

- 1) Les besoins prioritaires sont liés à l'éducation, la santé et à la nourriture.
- 2) Le type d'accès aux logement, à la nourriture, et les sources de revenu n'ont pas évolué; mais les conditions d'accès se sont détériorées.
- 2) L'éducation est désormais considérée comme essentielle, en partie car elle est perçue comme un moyen d'empêcher les nouvelles générations d'être tentées de rejoindre les rangs de BH. Les efforts qui ont commencé à être mis en place par les habitants insulaires pour subvenir à ce besoin témoignent de cette volonté.
- 4) La diminution des activités de pêche causée par la destruction du matériel de pêche entrave l'accès aux moyens de subsistance (nourriture et revenu).

- 1) L'enjeu de la documentation légale est un réel défi et entrave la circulation de ceux qui n'en ont pas.
- 2) Les incidents sécuritaires sont très rares, et les personnes se sentent d'avantage en sécurité sur les îles que sur la terre ferme.
- 3) La présence de PSR sur les îles ne cause (au moment de l'enquête) pas de tensions avec les autres habitants.

